Vous avez aimé les pesticides ? : vous devriez adorer les  NANOS.

**Tandis que quelques buses déversaient leurs flots d'âneries sur la radio RMC (info « talk ! » sport) afin de justifier l'utilisation des pesticides dans les industries agro-alimentaires, nos ministres annonçaient quant à eux la création des premiers** [**GIEE**](http://www.confederationpaysanne.fr/rp_article.php?id=2136) **à l'occasion de leurs visites au Salon de l'Agriculture à Paris.**

Les buses en questions ne manquaient pas cette occasion de promouvoir et justifier libéralisme, dé-régularisation et dé-tricotage des lois pour le plus grand bénéfice des multinationales et des groupes financiers qui se dissimulent derrières leurs « [**annonceurs**](http://www.llllitl.fr/2014/03/investissements-publicitaires-marques-annnonceurs-france-2013/) » !

« Dans le pognon, tout est bon », ainsi peut-on résumer la maxime philosophique qui sous-tend l'ensemble de leurs prêches.

Pourtant, si aujourd'hui semble s'installer un consensus sur la reconnaissance de la dangerosité de l'utilisation de ces produits désignés pudiquement « phytosanitaires », une autre menace avance bien masquée, dans tous les aspects de notre quotidien.

De l'alimentation aux cosmétiques, des médicaments, de l'habillement aux matériaux de constructions, de l'ameublement aux véhicules de transports, rien n'échappe à l'invasion des nano- toxiques !

Sucres glace plus blancs et plus légers, bonbons et mousses au chocolat aux textures et couleurs inédites, impacts gustatifs potentialisés, agents de conservation et de textures, additifs anti-moisissure et anti-dessèchement : on estime que plus de trois cents de ces substances sont ainsi incorporées dans nos paniers ménagers.

Outre les particules directement intégrées dans les aliments, d'autres figurent dans la composition des emballages tels que nono-argent ou nono-magnésium susceptibles de migrer dans leur contenu.

Nano dioxyde de titane, nanosilice, nanopentoxyde d'antimoine, nano-argent, nanozinc, nanotubes de carbone, la liste est longue de ces substances qui envahissent clandestinement nos organismes…

Clandestinement, car faute d'étiquetage, faute d'information en général, le consommateur est laissé dans l'ignorance de ce qu'on lui fait ingurgiter.

Des intoxications ou des manifestations pathologiques en ont-elles résulté ? Difficile de savoir puisque les rares études sur le sujet sont contradictoires du fait que nombre d'entre-elles proviennent de lobbyistes plus appliqués à la promotion de leurs produits plutôt qu'au soucis de la santé humaine.

On retrouve l'habituelle conclusion passe-partout qui avait été mise en avant lors des études de toxicité de l'amiante, des pesticides, aujourd'hui des OGM : « ***en l'état actuel des connaissances, les risques liés aux nanoparticules ne peuvent être évalués faute de données suffisantes***. »

Pas étonnant quand on sait que le marché mondial des nanoparticules représentait plus de 500 milliards en 2008 et représente probablement de 2 à 3 mille milliards en 2015 !

Cependant l'AFSSA et l'AFSSET, ainsi que le Haut Conseil de la Santé Publique, dont on connaît les liens avec industriels et financiers, ont fini par admettre : « recommandation et vigilance relatives à la sécurité des nano-particules. » !

En effet, du fait de leurs petites tailles, ces « nanos » parviennent à franchir la plupart des barrières naturelles de notre organisme : peau, muqueuse, y compris barrière encéphalique, barrière placentaire, etc. D'autant que la plupart des chercheurs soulignent que la toxicité d'une substance s'amplifie quand elle se présente sous forme nanométrique.

Aucun organe n'étant dès lors épargné par cette invasion toxique, y compris l'ADN dont des brins s'enroulent autour, notamment des nanotubes de carbone perturbant la transcription des gènes, mais aussi invasion dans les reins, le foie, le cerveau, les poumons : il y a tout lieu de craindre que cela aboutisse à une nouvelle catastrophe sanitaire.

Chers amis, nous servons ici de cobayes à cette industrie, ainsi que l'ont été avant nous nos aïeux dans le cas de l'affaire de l'amiante qui continue hélas de provoquer des décès de nos jours .

Malheureusement, gageons que d'ici quelques temps, nous retrouverons les mêmes buses ânonner à la radio , que les nanos sont l'avenir de notre industrie et bonnes pour la santé, (et le pognon !), etc.

En attendant, il est urgent de répandre l'alerte, d'agir auprès de nos élus, de signer toutes les pétitions disponibles et de faire gaffe à nos achats !

La plupart des informations contenues dans cet article sont issues du livre de [**Roger Lenglet**](http://www.actes-sud.fr/nanotoxiques-une-enquete-de-roger-lenglet) : « Nano Toxiques, une enquête ». Acte Sud, mars 2014, (22€uros).

A bientôt.

Et grosse bise numérique.